

pour la construction de casernes, avait toujours beaucoup d'argent à sa disposition, et il leur changea leurs billets, moyennant un escompte du tiers ou plus de leur valeur. Ces billets payés ensuite en plein par l'intendant à son secrétaire, procurèrent à celui-ci un profit considérable.

(A CONTINUER.)

## SUPPLEMENT CRITIQUE.

### CHAPITRE TROISIEME.

#### *Manière simple de détruire les Pucés des Blés, &c. &c.*

CONTRAIRE AUX doutes qu'a manifestés un correspondant de la "*Bibliothèque Canadienne*," je crois qu'il est bien possible à la mouche hessoise de déposer dans l'épi, sur les grains de blé, et ce, malgré leurs enveloppes naturelles, ses œufs qui produisent les insectes qu'on appelle pucés, et qui causent tant de ravages. Je crois encore qu'il est aussi bien possible à ces œufs de demeurer intacts et dans un état productible, malgré les opérations de la cueille, du battage et du vanage, étant fortement attachés au grain par une substance glutineuse dont les entoure la mouche qui les produit. Mais il paraît que lorsque le blé a été exposé à l'eau de la pluie, ou d'autre source, pendant ou après la récolte, ces petits œufs, d'abord transparents et imperceptibles à l'œil naturel, deviennent opaques; et c'est même un fait d'observation commune parmi nos cultivateurs attentifs aux événemens qui les intéressent, que le blé est souvent taché: et que lorsqu'il l'est considérablement, la crue qui en provient est ordinairement beaucoup mangée des pucés. Un cultivateur de cette paroisse ayant été, l'hiver dernier, dans le hangar de notre curé, lui prédit que le blé de cette année serait mangé, parce que celui qui devait être employé à en faire la semence était taché.

Quelle que soit la cause ou la manière productive des pucés, toujours, nous n'en ressentons que trop souvent les effets dommageables, et s'il est des moyens faciles et capables de les prévenir et de les empêcher d'avoir lieu, on ne doit pas négliger de les faire connaître et d'en recommander partout l'emploi. Or l'expérience a déjà prouvé que l'usage de la chaux et de la cendre diminue, et même empêche totalement les ravages de ces insectes injurieux qui, au moyen de l'humidité et de la chaleur vivifiante du printemps, commencent à prendre naissance avec la germination du blé. Quelques cultivateurs nous ont fourni, cette